

Vie des arts

Le secret, son mystère

Bernard Lévy

Volume 44, numéro 179, été 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/53043ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lévy, B. (2000). Le secret, son mystère. *Vie des arts*, 44 (179), 1–1.



Bernard Lévy
Rédacteur en chef

Le secret, son mystère



À l'issue de l'Assemblée générale annuelle, M^r Michel Lanctôt a été réélu président de Vie des Arts, ainsi que les membres du Comité exécutif et ceux de Conseil d'administration, auxquels s'adjoint Séverine Biderman, avocate, spécialiste du droit d'auteur.

Le président a annoncé la signature d'une entente avec la compagnie VIA Rail. En vertu de cette entente, des exemplaires de la revue seront mis à la disposition de voyageurs de VIA Rail dans les salons Panorama de Montréal, Dorval, Ottawa et Toronto.



Plus d'une cinquantaine de convives ont pris part au Banquet bénéfice de Vie des Arts au restaurant Le Mas des Oliviers. À cette occasion, le maître-imprimeur et artiste Paul Machnik a offert à chaque participant un exemplaire de son œuvre intitulée *Pietà*. De plus, Luc LaRochelle a fait tirer au sort deux gravures des artistes Norman Laliberté et Walter Bachinski.

À tous ses généreux donateurs, Vie des Arts adresse ses chaleureux remerciements.



Paul Machnik
Pietà, 2000
Eau-forte
30 x 40 cm

Quel est le secret de la création artistique? Telle est l'antique question. «La réponse appartient aux dieux», assuraient, prudents, les Grecs. «La réponse est d'essence divine», estimaient, énigmatiques, les modernes de la Renaissance et leurs successeurs. C'est qu'il n'y avait pas de réponse. Sans doute n'y en aura-t-il jamais tout au moins de définitive et de finie parce qu'il y en a trop et qu'elles demeureront toujours ouvertes. Certes, philosophes, psychologues, philologues, sémioticiens, critiques ont pu proposer une *poétique*: soit un ensemble de règles, de normes, de conseils pour concevoir et peut-être réussir une œuvre d'art. On pense à Aristote, bien sûr, mais aussi à Boileau: «Ce qui se conçoit bien, s'énonce clairement Et les mots pour le dire arrivent aisément.» Et puis Verlaine: «Prends l'éloquence et tords-lui le cou.»

DES ARTS AUX SCIENCES

Quel est le secret de la création artistique? L'antique question est plus que jamais, cette année, au cœur du Symposium international de la nouvelle peinture de Baie-Saint-Paul (4 août-4 septembre 2000). Chaque été, depuis dix-huit ans maintenant, Françoise Labbé, directrice du Centre d'art de Baie-Saint-Paul, invite précisément le public à observer directement une quinzaine d'artistes produire une œuvre de grand format dans le vaste atelier ouvert que devient, pendant un mois, l'aréna de Baie-Saint-Paul. Or, Bernard Paquet, le directeur artistique de l'événement, a choisi pour l'édition 2000 de favoriser la réflexion sur la poétique, discipline qui se consacre aux conditions de la création artistique, en plaçant le symposium sous le thème de la Peinture *Mètis*. Il explique: «Elle décrit les états de la pratique picturale actuelle qui, dans toute sa multiplicité, rend les ambiguïtés fertiles.»

Et, dans la foulée du Symposium, Bernard Paquet a annoncé la création du *Centre canadien de recherche en poétique* (CCRP) dont le siège social est à Baie-Saint-Paul et la naissance de la *Revue canadienne de poétique*. L'idée avait été lancée lors du 16^e symposium dont Claude-Maurice Gagnon assura la direction artistique; Bernard Paquet l'a reprise, étoffée, concrétisée. Il est intéressant de noter que le Centre et la revue ne se limiteront pas aux arts plastiques mais à toutes les formes d'expression aussi bien artistiques (musique, théâtre, danse, littérature, etc.) que scientifiques (liaison art et technologie, inventions, innovations, etc.). En somme, par des rencontres, des colloques et des articles, voici ouvert un forum pour les théories consacrées aux processus qui accompagnent l'élaboration d'une œuvre.

Dans l'article intitulé «L'artiste et la théorie à l'heure de la poétique», (*Le Sabord*, N° 55, Printemps 2000) Bernard Paquet rappelle les enjeux et le contenu de la poétique et cite Jean Pommier qui déclare que la poétique touche «tout ce qui a trait à la création d'ouvrages dont le langage est à la fois la substance et le moyen. Cela

comprend, d'une part, l'étude de l'invention et de la composition, le rôle du hasard, celui de la réflexion, de l'imitation; celui de la culture et du milieu; d'autre part, l'examen et l'analyse des techniques, procédés, instruments, matériaux, moyens et supports d'action.»

UNE THÉORIE DE LA SPÉCIFICITÉ DES ŒUVRES

Ainsi, reprend Bernard Paquet, la poétique «fait appel aux autres champs du savoir (psychanalyse, anthropologie, mythologie, sémiologie, physique, etc.) afin de mieux identifier les entrelacs de son objet incluant aussi bien l'artiste que la technique ou les circonstances de la naissance de l'œuvre. (...) Envisagée sous l'angle d'un processus entier de création, l'œuvre peut fournir les assises d'une structure théorique qui lui sera spécifique et sur laquelle viendront éventuellement se greffer des termes identifiés à d'autres champs de connaissance. (...) La poétique ne vise pas à clore l'artiste, l'acte créateur et son produit dans une grille d'analyse. Au contraire, elle laisse ouvert le rapport qui lie l'artiste et sa tâche.»

Que voilà des propos opportuns! Les arts visuels sont depuis longtemps à l'étroit dans les arts plastiques considérés au sens strict de peinture, dessin, sculpture. L'un des aspects les plus difficiles à considérer tient probablement à la production d'œuvres éphémères et d'œuvres cachées. Des premières (installations uniques, performances, interventions *in situ*), il ne reste rien ou seulement des traces photographiques ou des commentaires; des secondes, comme elles sont non visibles (enterrées, scellées dans un mur) pour exprimer l'indicible ou le non figurable, on ne sait rien sinon qu'elles existent, qu'elles évoquent un acte de création. À l'opposé, la plupart des artistes contemporains méritent leurs productions d'images numériques, photographiques, vidéographiques, cinématographiques, d'objets hétéroclites tirés du milieu domestique ou du monde industriel dont ils dégagent un sens. Ce sera sans doute un des plus grands plaisirs de l'été que d'en voir quelques-uns à l'œuvre à Baie-Saint-Paul au mois d'août.

En attendant, Vie des Arts propose dans ses pages un aperçu des mélanges actuels qu'offrent musées et galeries d'art où se côtoient Marcelle Ferron, dont les œuvres spontanées traduisent une jeunesse permanente, à laquelle fait écho Marian D. Scott; Pipiloti Rist dont les installations flirtent avec la mise en scène cinématographique; Normand Hamel dont les bas-reliefs s'extirpent d'un décor de théâtre; Irene F. Whitome qui stylise en les numérisant des planches d'anatomies biologiques; Pierre Ouvrard dont les reliures transfigurent les lettres et les écrivains.

Bon été et bonne lecture.